



qu'elle a de profondeur soixante & dix brasses, quatre-vingt, quatre-vingt dix, & même cent en quelques en droits.

Après dîné étant remontez à cheval, ils fortirent du bourg par une porte, où ils trouvèrent une garnison, entretenue pour empêcher que personne n'y passe ni à cheval ni en norimon (qui est une espèce de litière) à moins que ce ne soit des gens de la première qualité. A chaque côté de la porte, on voit un corps-de-garde, avec des huttes où l'on peut dormir assez commodément. Les mousquets, les picques, les sabres, & les autres armes des soldats étoient le long de la muraille, toutes fort luisantes & en bon état. De ceux qui étoient de garde, les uns jouoient à *Pifango*, qui est un jeu où il ne faut pas moins d'attention qu'à celui des échets. D'autres fumoient, quelques-uns s'appliquoient à l'exercice de la picque, d'autres à l'escrime, & d'autres enfin à tirer au blanc avec le mousquet. A un des coins de ce corps de garde étoit suspendue une lanterne, où il n'y avoit au-lieu de verre qu'une fine toile vernissée. De l'autre côté étoit un Drapeau portant les Armes de l'Empereur, & du Capitaine de la garnison, & un Mousquetaire & un picquier y faisoient toujours sentinelle.

Sur le bord de la rivière qui est le plus proche de *Faccone*, il y a trois Temples qui sont habitez par des Prêtres Japonois, où une foule de pèlerins va à toute heure acheter de certains billets pour les ames des defunts. Chaque billet leur revient à un liard ou deux, & d'abord qu'ils l'ont acheté, ils le vont mettre sous des pierres mises exprés le long de la rivière, & s'imaginent ensuite que les ames de ceux pour qui ils les ont achetez, ont permission d'aller boire à cette rivière.

Outre cette manie, ils ont encore celle de célébrer deux fois tous les ans au mois d'Août la memoire des Esprits qu'ils croient habiter l'autre monde, & voici comment ils s'y prennent. Aussi-tôt que le jour finit, chacun allume des lampes peintes sur sa porte, & tous ensuite s'assemblent dans un même endroit,